

Ambiance nocturne sur le Triskell

Pour faciliter la mise en œuvre des travaux, certains chantiers du Triskell ont lieu la nuit, à la lumière des néons...



Travaux de la nuit du 9 mars sur le carrefour de Kerjulaude à Lorient

L'organisation du chantier du Triskell est réfléchi de façon à permettre le maintien de l'activité économique des entreprises riveraines du tracé et de limiter son impact sur la circulation. Lorsque les travaux sont organisés la journée, ils se concentrent le plus souvent sur des demi-chaussées, pour que la circulation des bus et des voitures puisse être gérée par des feux en alternat. L'objectif est alors d'éviter la mise en place de déviations, qui augmentent les temps de parcours des riverains, salariés et usagers des bus de la CTRL. En contrepartie, de jour, les ouvriers ne peuvent accéder au chantier que sur de petites portions : ce mode opératoire est possible pour la pose de trottoirs ou la plantation d'arbres par exemple.

Garantir la solidité des ouvrages

Cependant, suivant la nature des travaux, il est parfois nécessaire que les ouvriers du chantier puissent investir la totalité d'une rue ou d'un secteur. Dans ce cas, les travaux sont organisés la nuit pour permettre la mise en place de déviations routières à des heures où la circulation est très faible. C'est le cas par exemple pour la réalisation des chaussées. Pour les couches inférieures, aussi appelées « couches de structures » le fait de traiter tout un secteur d'un seul tenant permet de limiter les risques de fissures qui fragiliseraient à terme la chaussée, pour les couches supérieures, dites « couches de roulement », la raison est autant mécanique qu'esthétique afin d'éviter d'avoir à réaliser des joints.

Minimiser les impacts

Dans le cas des chantiers nocturnes, tous les moyens sont mis en œuvre par les équipes du Triskell et les ouvriers présents sur le chantier pour en minimiser les nuisances. De nouvelles innovations techniques permettent par exemple de rendre les engins de chantier moins bruyants en les équipant d'avertisseurs de recul nouvelle génération permettant de réduire de façon efficace la pollution sonore et de ne diffuser ce signal que dans la zone de danger et l'axe de celle-ci. Certains travaux, comme le rabotage d'une route, sont par nature bruyants. Dans ce cas, les équipes s'organisent de façon à en minimiser l'impact, notamment en organisant le planning du chantier de façon à n'intervenir devant les zones plus densément habitées qu'en fin de nuit. Par ailleurs, l'accès des riverains à leur domicile est toujours maintenu. En plus de l'information reçue quelques jours auparavant dans leur boîte aux lettres, ceux-ci peuvent également recevoir en amont la visite du correspondant Triskell (Philippe Petiot à Lorient) pour organiser les travaux de façon à limiter au maximum les gênes occasionnées. Au petit matin, les équipes prennent un bon café bien mérité ! En voiture ou en bus, la circulation a été restaurée pour permettre à tous de se déplacer facilement.

114 c'est le nombre de nuits de travaux organisées sur le chantier du Triskell depuis mai 2015

Livraisons

LANVEUR

Triskell 2017 avance ! Rue de Lanveur à Lorient, la nouvelle station de bus « Campus Lettres » située à proximité du parc Gagarine, a été livrée en octobre. Les arbres sont en cours de plantation.



QUEUDET/POTTIER/DE BOLLARDIÈRE

Deux voies de bus au centre, deux voies automobiles de part et d'autre et de larges trottoirs accueillant piétons et vélos : les derniers aménagements réalisés sur l'axe Queudet/Pottier/De Bollardière à Lorient ont été livrés en septembre. Ils s'inscrivent dans la droite ligne de ceux effectués rue du Colonel-Muller. Les plantations ont été réalisées en début d'année 2017. L'ouverture de ce tronçon permet de relier deux voies vertes cyclables, offrant aux cyclistes une continuité sûre et confortable depuis Le Couréant jusqu'à Pont-Scorff.



Les correspondants Triskell : les bons interlocuteurs sur le terrain

Vous avez une question ? Les correspondants Triskell suivent le projet au jour le jour, au contact direct des habitants et des commerçants. Ils sont les interlocuteurs du projet sur le terrain. N'hésitez pas à faire appel à eux.

★ À Lorient : **Philippe Petiot**
Tél . : 06 14 07 49 18
correspondant.triskell@mairie-orient.fr

★ À Plœmeur, **le service technique de la mairie**
Tél . : 02 97 86 41 20
stm@ploemeur.net

Suivez l'actu Triskell 2017 sur Facebook

Depuis plus d'un an, toute l'actu Triskell 2017 est sur Facebook. Travaux, déviations, mise en service d'un tronçon, date d'une réunion publique, évolution des différents chantiers...

Rejoignez les 512 amis de Triskell 2017 et suivez l'actu du réseau au jour le jour.
www.facebook.com/Triskell2017

Un site internet pour comprendre le projet

Le site internet Triskell 2017 est accessible depuis 2015. Vous y trouverez toute la présentation du projet, mais aussi un plan interactif qui vous donne toutes les infos pratiques sur l'actualité des chantiers.
<http://triskell.lorient-agglo.fr>

Le journal de projet Triskell 2017 est édité par Lorient Agglomération.
Directeur de la publication : Norbert Métairie / Lorient Agglomération.
Création et réalisation : Double Mixte.
Crédits photos : S. CUISSET, F. GALIVEL, J. GRAND-COLAS



Triskell 2017

Journal de projet n°4 | mars 2017

Pour que ça roule

Bus, vélo ou marche à pied ?

Les chantiers nocturnes



© F. Galivel



PLUS D'INFOS SUR
<http://triskell.lorient-agglo.fr>



LORIENT
AGGLOMÉRATION

Bus, vélo ou marche à pied ? C'est comme vous voulez !

Aller au travail tous les matins, faire une course en centre-ville, emmener ses enfants au sport... Proches ou plus lointains, les déplacements font partie de notre quotidien. Lorient Agglomération et les communes mettent en œuvre les conditions pour rendre ces déplacements faciles, efficaces, confortables et économes pour un territoire toujours plus accessible.



Rue du Colonel Muller : partager la voie

Suivant les circonstances, nous sommes tour à tour piéton, cycliste, passager d'un bus ou automobiliste. Et nous aimons bien, dans nos déplacements, circuler de manière confortable et sécurisée. L'agglomération de Lorient et les communes travaillent dans ce sens. Leur objectif : rendre la ville plus accessible et rééquilibrer la place de la voiture en créant un environnement propice aux transports collectifs et aux modes actifs (vélo et marche à pied). Triskell 2017 est une des pièces maîtresses de ce dispositif. Ce réseau de voies bus nouvelle génération offre l'occasion de réaménager les espaces publics au profit de ces modes actifs, facilitant ainsi les déplacements des habitants.

La marche à pied : tout confort

Prendre le bus, oui, encore faut-il y accéder dans de bonnes conditions, notamment à pied. « *Le diagnostic initial du passage du Triskell a fait apparaître les manques, les endroits où il fallait intervenir pour faciliter le déplacement des piétons, mais aussi des cyclistes* » explique Emmanuel Brulay, responsable du dossier Triskell à Lorient Agglomération. Des exemples ? Devant la faculté de sociologie, rue Jean-Zay à Lorient, un trottoir d'1,50 m de large voyait passer chaque jour un flux de 2 à 3 000 étudiants. Il mesure désormais 5 mètres de large. Rue du Colonel-Muller, à proximité de la station Keryado,

des trottoirs confortables, ainsi que des traversées sécurisées, permettent désormais aux piétons de rejoindre facilement la station de bus ou le pôle commercial. Place de la Liberté et carrefour de Kerjulaude, d'anciennes voies de circulation ont été redonnées aux piétons avec l'aménagement de larges trottoirs.



Place au vélo !



Piste cyclable et piétonne à Quéven

Tout au long du parcours, différents aménagements cyclables ont été réalisés en fonction de la géographie de chaque lieu pour permettre une circulation sûre et agréable sur des voies à part, séparées de la circulation des bus et des voitures, pour plus de sécurité.

Sur les secteurs Keryado-Plénéno, ou à Quéven, les voies cyclables sont au même niveau que les trottoirs, constituant en quelque sorte des trottoirs élargis permettant la cohabitation des piétons et des vélos circulant à faible vitesse.

La rue de Belgique disposait, quant à elle, déjà de bandes cyclables. « *Dans le cadre du Triskell, l'Agglomération a sécurisé les cinq carrefours du boulevard pour améliorer la sécurité des cyclistes et la mairie de Lorient a pris le relais sur le reste des aménagements pour assurer la continuité et le confort des itinéraires cyclables* » indique Emmanuel Brulay.

Du côté de la gare, le dispositif s'adapte aux contraintes de circulation : « *Du carrefour de Normandie au pont d'Oradour, les cyclistes roulent sur des bandes cyclables ; sur le pont d'Oradour, ils passent en voie protégée ; la descente vers la gare s'effectue sur la voie bus ; à l'inverse dans la montée, ils disposent d'une bande cyclable sur la chaussée. Devant la gare enfin, ils rejoindront un espace partagé avec les piétons.* » L'avenue Jean-Jaurès et la rue de Merville font l'objet d'un aménagement particulier : la zone de rencontre. Piétons, vélos et voitures peuvent circuler ensemble sur la contre-allée à une vitesse maximale de 20 km/h et avec un impératif : priorité aux plus fragiles... Les piétons.

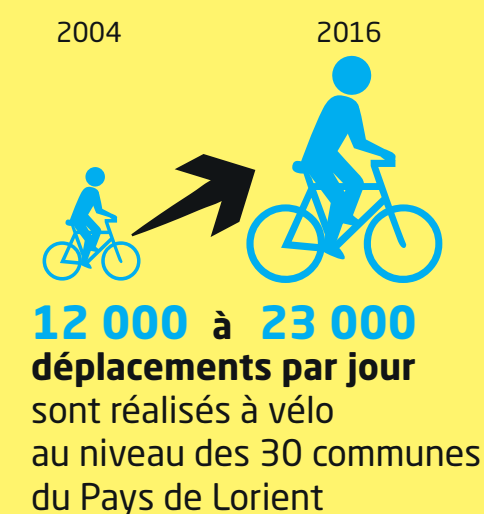
« *Les zones de rencontre permettent de mieux partager l'espace public afin de renforcer la sécurité de tous.* »

Un environnement propice

Tous ces aménagements urbains au profit du bus, du vélo ou de la marche à pied favorisent l'intermodalité. De quoi s'agit-il ? Il s'agit d'utiliser ou de combiner différents moyens de transport au cours d'un même trajet : voiture/bus/marche à pied ou vélo/bus par exemple. Mais que faire de son vélo quand on veut prendre le bus ? « *Sur l'ensemble du trajet Triskell, nous allons installer deux ou trois arceaux vélos par quai de bus, soit plus de 200 au total* » indique Emmanuel Brulay.

« *Il sera ainsi très simple de laisser son vélo en toute sécurité pour utiliser les transports publics.* »

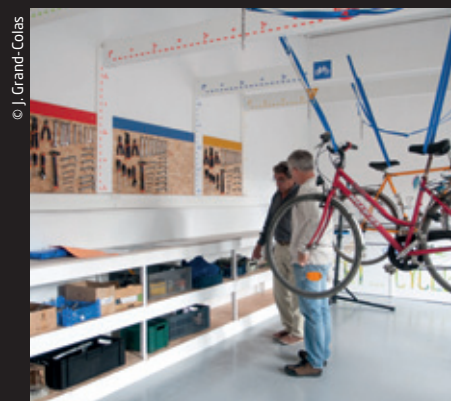
Les automobilistes peuvent également jouer la carte de l'intermodalité. Des parkings en bout de ligne, comme au cimetière de Quéven, à Beg Runio, à Flandres-Dunkerque ou à proximité du pôle commercial de Keryado à Lorient, permettent le stationnement des voitures.



Entretien



Olivier Le Lamer, vice-président de Lorient Agglomération en charge des mobilités et adjoint au maire de Lorient



L'Abri Syklett

« **Créer un environnement favorable au développement des modes actifs** »

Quels sont les moyens mis en œuvre pour développer la pratique du vélo et de la marche à pied ?

La Ville de Lorient a travaillé sur un schéma directeur des modes actifs qui vise à créer un environnement favorable à leur développement. Ce schéma directeur s'organise autour de trois axes : l'organisation urbaine, les aménagements et les services. Bien entendu, Triskell, comme la nouvelle gare, sont des données importantes qui ont été prises en compte dans la réflexion. À partir de la gare par exemple, une « *magistrale piétonne* », une continuité si vous préférez, offrira un itinéraire confortable en direction du centre-ville jusqu'au Péristyle. Ce parcours redonne toute leur place aux piétons bien sûr, mais il participe également à l'animation du centre-ville avec des commerces en rez-de-chaussée.

Vous avez parlé de services : qu'entendez-vous par là ?

Un environnement, ce sont aussi des services et des initiatives au profit des habitants. La Ville de Lorient par exemple, soutient le collectif Abri Syklett qui, tout en permettant l'insertion de jeunes, offre la possibilité aux gens d'apprendre à réparer leur vélo dans le cadre d'ateliers participatifs. Des services, ce sont aussi la boutique vélo Agora avec des vélos en libre service, la création de 250 places de parking vélo en sous-sol de la gare, l'intervention d'un animateur de l'école du vélo auprès des enfants sur l'usage du vélo en ville ou encore l'édition d'itinéraires vélo sur lesquels nous travaillons et qui sortiront pour l'été 2017. Tous ces services contribuent à la création de cet environnement propice au développement des modes actifs.



Des arceaux près de l'université